



Au sud de Tanger, sur la côte, La Fiermontina Ocean est l'ultime refuge loin du monde, conjuguant authenticité et responsabilité.

FIERMONTINA OCEAN/SP

Maroc, l'appel du nord

Loin du monde, Tanger et sa région offrent le meilleur du royaume chérifien, entre retraites chics et adresses de prestige. **PAR GILLES DENIS**

UN BALCON SUR L'ATLANTIQUE

La Fiermontina Ocean, Larache

Le rural chic n'est pas qu'une tendance passagère: bien exprimé, il peut sans doute être la meilleure manière de décliner une nouvelle idée du luxe, plus durable, plus responsable, impliquant les populations locales et donnant une nouvelle vigueur à des territoires en déshérence. C'est un peu ce que l'on ressent lorsque le regard plonge soudain dans l'Atlantique après que l'on a quitté Tanger, trois quarts d'heures auparavant. On a laissé la route pour une piste à travers la campagne, on passe à côté des villages vers lesquels on reviendra, et puis un portail s'ouvre sur la mer et l'ondulation de collines plantées d'oliviers: La Fiermontina Ocean annonce la couleur dès le portail franchi. On est ici loin du monde et des afféreties, avec les flots comme seul horizon: le soir, ils se parsèment d'une nuée de lumières quand les pêcheurs s'élancent, créant ainsi le parfait miroir du ciel et des constellations. Aucune pollution lumineuse ne vient troubler ce jeu de correspondance: la (petite) ville la plus proche, Larache, que l'on distingue au loin, est loin d'être une métropole. C'est sans doute pour cela que la duchesse de Guise et une ribambelle d'Orléans en exil trouvèrent refuge dans ce Maroc-là: l'écrivain Michel de Grèce, son petit-fils, écrivit sur ces souvenirs et les éclats de lumière de ce Maroc profond, rural donc, intact.

ERIC MARTIN FIERMONTINA OCEAN/SP



Crêpes mille trous, msemmen, makrout... le petit déjeuner marocain chez l'habitant.

La Fiermontina Ocean s'intègre ainsi dans un biotope à la fois fragile et ancien, naturel et hautement civilisé. Les propriétaires en sont conscients et veulent protéger toute la zone, en classant plusieurs centaines d'hectares en réserve naturelle, tout en encourageant aussi le travail des villages alentour – en employant leurs habitants auxquels ils ont procuré électricité, école et eau afin que préservation rime aussi avec innovation et progrès. Une volonté d'intégration qui s'exprime également dans le choix d'une architecture de lignes droites pour les quelques pavillons abritant chacun une suite sans vis-à-vis.

Il faut vingt minutes de marche à travers les champs d'oliviers pour arriver à la plage – on peut aussi descendre en buggy: une petite cabane chic abritant quelques tables, quelques parasols et personne à des kilomètres à la ronde, sinon parfois quelques chèvres sur les collines. On est seul au monde – et on ne distingue pas les bâtiments qui se fondent dans les reliefs.

Même souci d'acculturation dans les quatre maisons construites au bout du village le plus proche – l'approche architecturale est plus traditionnelle, jusque dans le toit de tuiles qui est celui que les Espagnols imposèrent ici. La campagne est douce, on y vient aussi pour ne rien faire, être contemplatif, prendre un petit déjeuner marocain chez une des familles du village... sans doute peut-on aussi se faire masser, ou se laisser tenter par un hammam. On entre en fait assez rapidement dans une manière de détox pour reprendre un mot à la mode qui, ici, n'a pas besoin de dire son nom. Un dégourdissement du monde sans violence, doux et bon: y alternent gastronomies italienne et marocaine, alliance disant les racines des propriétaires, dont les adresses à Lecce, au sud de la Botte, font déjà rimer culture locale et élégance. Ce nouveau lieu du royaume chérifien porte aussi une certaine idée de la civilisation, comme un doux refrain chic et essentiel, où l'on entend l'âme d'un pays résonner avec authenticité et modernité.

À partir de 450 €. lafiermontina.com